

Chronique de l'Institut

Lionel Groulx, ptre

Volume 13, numéro 3, décembre 1959

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/302001ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/302001ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Groulx, L. (1959). Chronique de l'Institut. *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 13(3), 461–463. <https://doi.org/10.7202/302001ar>

CHRONIQUE DE L'INSTITUT

Nos collections. — Il nous faut constater que les collections complètes de la *Revue* se font de plus en plus rares en notre réserve. Avis donc aux chercheurs, collectionneurs ou autres qui tiennent à s'en pourvoir. De la première année de la *Revue*, seuls, les nos 2, 3, 4, restent encore disponibles mais en très petit nombre. L'on ne sera donc pas étonné que le prix de nos séries soit quelque peu haussé, comme il arrive à toute marchandise qui se raréfie. Il nous faut, en outre, faire face à une hausse constante des frais d'impression. On voudra, par conséquent, prendre note que le prix de nos séries sera désormais de \$6. pour chaque année et le prix sera de \$1.50 pour chaque numéro.

Dans le personnel de l'Institut. — Recueillons quelques faits: M. Guy Frégault, de l'Université d'Ottawa, l'un de nos directeurs, et le Frère Robert-Sylvain, l'un de nos collaborateurs, professeur à la Faculté de commerce de l'Université Laval (Québec), se sont partagé le « Prix de la province de Québec », dans la section histoire: le Frère Sylvain, pour sa biographie d'*Henri de Courcy*; M. Guy Frégault, pour son ouvrage *La Guerre de la conquête*. Un autre de nos directeurs, M. Michel Brunet, directeur de l'Institut d'Histoire de l'Université de Montréal, a prononcé une conférence sur « Le bilinguisme et l'Union canadienne » à la Conférence canadienne des Arts, tenue à Montréal, les 27-29 novembre 1959. Un autre encore de nos directeurs, M. Léo-Paul Desrosiers, a publié, en mars dernier, aux Éditions Fides, un autre roman qui a pour titre: *Les angoisses et les tourments*. Mlle Marine Leland, on l'aura noté plus haut, vient de publier son *Jean-François Perrault*. Mgr Albert Tessier, l'un de nos membres-correspondants, s'est vu décerner récemment les palmes académiques par l'Académie française pour l'ensemble de son œuvre.

Qui nous trouvera un traducteur ? Nous recevons fréquemment des documents espagnols, les uns venant de l'Espagne, les autres de l'Amérique latine. Ce sont surtout de précieux Rapports d'Archives. Ces Archives ne sont pas toujours étrangères à l'histoire de l'Amérique française. Il en faudrait donner des compte rendus. Si quelque traducteur d'espagnol en langue française s'offrait à nous rendre service, nous lui accorderions le plus chaleureux accueil. Il se peut même, qu'en dépit de sa pauvreté, l'Institut soit en état d'offrir quelque rémunération.

Fondation Lionel Groulx. — Entre quelques dons récents, notons la nouvelle contribution du président, Me Joseph Blain, et du vice-président de ladite Fondation, Me Maxime Raymond; les sommes honnêtes de \$1,000. et \$2,000. dollars. La Fondation, grâce à l'initiative de l'un de ses directeurs, le Dr Jacques Genest, prépare, pour le 8 décembre prochain, un dîner au chalet Hélène de Champlain, en vue de prendre contact avec les milieux des professionnels et des hommes d'affaires. Me Joseph Blain y parlera de l'œuvre de l'Institut et de sa *Revue*. En préparation aussi, pour février prochain, une autre manifestation qui atteindra un plus large public.

En mémoire de M. J.-A. Désy. — L'un de nos amis de la première heure et qui fut parmi les premiers à s'inscrire sur la liste de nos bienfaiteurs, vient de mourir. Les journaux ont déjà dit le mérite de cet homme d'affaires que les affaires n'absorbaient point et qui fut d'abord un homme de bien. Il s'intéressait jusqu'à l'anxiété aux problèmes du Canada français. Il tenait bourse ouverte à quantité d'œuvres. Sa modestie, sa discrétion ne permettent point de retracer toutes ses générosités. Notre Institut gardera de lui un très grand souvenir. Et nous offrons à sa famille nos plus vives condoléances.

Souhais du jour de l'an. — A tous nos collaborateurs, nos bienfaiteurs et amis, nous souhaitons la meilleure des bonnes années. Nous permettra-t-on un autre souhait et quelque peu intéressé ? Que tous ceux-là qui le peuvent, songent un peu à notre Institut et à sa *Revue*, et aux moyens de leur venir en aide. Il est de

mode, de ce temps-ci, parmi les naïfs et les pédants, de mépriser le passé et naturellement l'histoire et les historiens. Il ne faudrait plus s'accorder d'autre perspective que l'avenir. Le monde va si vite, nous dit-on. Sur les grandes routes de la mer ou de l'air, avions et navires ont beau accroître leur vitesse, le compas n'est pas encore tout à fait démodé. Mais pour utiliser le compas, il ne suffirait point, paraît-il, de le braquer sur le point d'arrivée. Il serait encore opportun de se rappeler le point de départ.

LIONEL GROULX, ptre,
*Président de l'Institut d'Histoire
de l'Amérique française*